

Saison 1965-1966

ASSOCIATION

DES

Concerts Symphoniques

DU

Conservatoire de Verviers

\_\_\_\_\_

*Ville de Verviers*

---

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE

---

SAISON 1965-1966

---

VENDREDI 19 NOVEMBRE 1965

A 20 HEURES 30

AU GRAND-THÉÂTRE

---

*Premier Grand Concert  
d'Orchestre*

*sous la direction de*

René DEFOSSEZ

*avec le concours de*

PIERRE D'ARCHAMBEAU

VIOLONISTE

*et de*

L'ENSEMBLE D'ORATORIO D'EUPEN

*sous la direction de*

Willy MOMMER

# PROGRAMME

## Symphonie N° 35 (« Haffner »)

*Allegro con spirito*

*Andante*

*Menuetto*

*Finale*



## Concerto N° 5 en la majeur, K. 219

*Allegro aperto*

*Adagio*

*Tempo di minuetto*

*Allegro - Tempo di minuetto*



SOLISTE :

PIERRE D'ARCHAMBEAU

VIOLONISTE



## 3. Cantate « Dir, Seele des Weltalls! » K. V. 429

*pour voix d'hommes et orchestre*

*Dir, Seele des Weltalls, o Sonne  
Sei heut' das erste der festlichen Lieder geweiht!  
O Mächtige, ohne dich lebten wir nicht;  
Von dir nur kommt Fruchtbarkeit, Wärme und Licht.  
O Sonne, o Mächtige, o Seele des Weltalls!  
Dir sei heute das erste der festlichen Lieder geweiht!  
Dir sei's heut' geweiht!  
Von dir nur kommt Fruchtbarkeit, Wärme und Licht.  
Dir Seele des Weltalls, o Sonne,  
Sei heut' das erste der festlichen Lieder geweiht!  
O Mächtige, ohne dich lebten wir nicht;  
Von dir nur kommt Fruchtbarkeit, Wärme und Licht.*



## 4. MESSE DU COURONNEMENT, K. V. 317

*pour soli, chœurs et orchestre*

Kyrie eleison - *Andante maestoso*

Gloria in excelsis Deo - *Allegro con spirito*

Credo in unum Deo - *Allegro molto - Adagio - Tempo I*

Sanctus - *Andante maestoso - Allegro assai*

Benedictus - *Allegretto - Allegro assai*

Agnus Dei - *Andante - Andante con moto - Allegro con spirito*

par l'Orchestre et la Société d'Oratorio d'Eupen  
(Chorale du Lycée Heidberg - Petits Chanteurs du Collège patronné  
Royal Marienchor d'Eupen - Royal Männerquartett d'Eupen)

196 EXÉCUTANTS

SOLISTES :

M<sup>mes</sup> Josefina ROSENBAUM, soprano - Josephin HAHN, mezzo  
MM. Hubert VANASCHEN, ténor - Ernst BRAUER, basse

DIRECTION :

# Œuvres de Wolfgang-Amadeus MOZART

(1756-1791)

## 1. Symphonie « Haffner » en ré majeur

K. V. 385

Il y a en fait 12 symphonies en ré de Mozart, ce qui complique leur identification, mais celle que le Conservatoire interprète ce soir, a heureusement un état-civil. On l'appelle la symphonie Haffner et encore doit-on se garder de la confondre avec une autre pièce de titre analogue : la « Haffner Musik ». Haffner est le nom de famille d'un riche négociant de Salzbourg qui fut, du reste, bourgmestre de la ville. Son amitié pour les Mozart lui permit sans doute de passer des commandes au jeune Wolfgang. Déjà en 1776, en sa vingtième année, Mozart n'avait-il pas écrit cette « Haffner Musik », longue sérénade en 7 parties, destinée tout simplement à rehausser le mariage de M<sup>lle</sup> Elisabeth Haffner, sérénade qui fut probablement exécutée sous les fenêtres de la mariée. Quelles sont donc les jeunes filles qui peuvent se vanter de tels hommages ?

On est renseigné avec moins de précision sur la destination de la commande suivante de 1782, la Symphonie de ce soir, mais on sait cependant que l'œuvre était prévue pour une nouvelle fête familiale des Haffner. C'était une fois encore une Sérénade, mais Mozart, en y supprimant plus tard la Marche et le 2<sup>ème</sup> Menuet, la ramènera aux proportions d'une symphonie. Mozart la composa rapidement en quinze jours, parmi d'autres travaux urgents, à ce moment même de son mariage, en juillet 1782.

Et cependant, malgré la hâte, l'œuvre est d'une étonnante originalité, surtout dans son premier allegro. On y a retrouvé un profond changement de style, par rapport aux œuvres antérieures. Mozart semble y bénéficier du contact des œuvres de Bach et de Haendel. Le premier mouvement repose en effet sur un seul thème, traité en fugato.

L'andante est gracieux, charmant : le menuet très rythmé. Quant au Finale, Mozart écrivit qu'il devait être joué aussi vite que possible. Il songeait sans nul doute à l'Enlèvement au Sérail. Le Finale est en effet très apparenté à l'air d'Osmin du 3<sup>ème</sup> acte. Mozart, tout imprégné du sujet, n'a pas hésité à en faire entendre ici un écho.

## 2. Concerto pour violon N° 5, en la majeur

K. 219

Les cinq premiers concerti de violon de Mozart ont été composés au cours de l'année 1775, entre avril et décembre. Ils concernaient, semble-t-il, les obligations de service du compositeur chez l'archevêque Colloredo. Celles-ci excédaient-elles le jeune maître, qui devait reprendre deux fois seulement la forme du concerto de violon dans la suite, et encore, sans terminer les œuvres commencées ?

Le Concerto en La, comprend un allegro ouvert d'une élégance raffinée, un adagio de caractère lyrique et un final de coupe inattendue, un tempo di minuetto entrecoupé par un allegro. Celui-ci a été justifié par A. Einstein de « amusant accès de véhémence empruntant ses accents au style turc » alors que d'autres musicologues en rapprochent le rythme de celui d'une danse populaire hongroise.

La qualité mélodique remarquable de ce concerto en a fait une œuvre favorite du répertoire des violonistes. C'est un chef d'œuvre de grâce et de distinction et l'on a pu prétendre sans exagérer, qu'il n'a pas eu son équivalent dans la seconde moitié du 18<sup>ème</sup> siècle.

### 3. Cantate en mi bémol

*"Dir, Seele des Weltalls., (K. 329)*

Au 18<sup>ème</sup> siècle, il n'existait pas d'incompatibilité grave entre la Franc-Maçonnerie et la religion chrétienne.

A la suite d'influences multiples, Mozart adhéra à la Franc-Maçonnerie en décembre 1784: il fut initié au grade d'Apprenti dans la Loge viennoise « Die Wohltätigkeit ». Cette démarche spirituelle du compositeur laissera des traces dans son œuvre. Il fut amené, en effet, à préparer une douzaine de pièces pour des cérémonies maçonniques et notamment trois cantates.

Une des émissions radiophoniques belges de la « Libre Pensée » utilise un indicatif musical emprunté à une œuvre maçonnique de Mozart.

C'est à ce répertoire qu'appartient la cantate K 429 « Dir, Seele des Weltalls » composée probablement peu avant la mort de Mozart. L'autographe, comprenant trois ou quatre parties, est perdu. Le chœur pour deux ténors et basse a été reconstitué d'après une réduction avec accompagnement pour piano.

### 4. Messe en ut majeur, dite Messe du Couronnement

*K. V. 327*

La cérémonie à laquelle le titre fait allusion est le Couronnement, en 1744, de la Vierge miraculeuse de Maria Plain, près de Salzbourg. Il n'est toutefois pas certain que cette quatorzième Messe de Mozart fut écrite en vue de la commémoration de cet événement.

Chacune des parties de l'Ordinaire utilise le chœur. Le Quatuor n'est pas associé au Kyrie et au Sanctus. La soprano et le ténor solo interviennent dans le Kyrie et l'Agnus.

Si cette Messe est d'une grande beauté mélodique, elle manque cependant d'accents profonds, et, à ce sujet, il faut éviter de la comparer aux deux compositions monumentales de Bach et de Beethoven. Ce fait ne diminue en rien le sentiment religieux de l'âme du compositeur.

L'analogie entre l'air de la soprano dans l'Agnus Dei et l'air de la Comtesse dans les « Noces de Figaro » n'est peut-être qu'une illustration du style hédonique, ne séparant pas l'expression du croyant de la nostalgie humaine ?

